

Revue des marchés

Par l'équipe de gestion des placements de Gestion FÉRIQUE

Troisième trimestre de 2020

SOMMAIRE

Le troisième trimestre de cette année atypique nous laisse croire que nous avons collectivement remporté la première manche de ce combat face à la pandémie. Quoiqu'en disent certains détracteurs, les mesures qui ont été déployées ainsi que la capacité de l'être humain à s'adapter auront permis de renverser la situation. Il suffit pour s'en convaincre de jeter un coup d'œil aux données économiques et de marchés : elles se retrouvent en bien meilleure position qu'au trimestre dernier.

| | VARIATION T3-2020 | VARIATION ANNÉE 2020 |
|--|----------------------|-------------------------|
| Indices (%) | | |
| Actions canadiennes | | |
| MSCI Canada | 4,3 | (4,2) |
| Actions américaines (\$ CA) | | |
| MSCI États-Unis | 7,5 | 10,5 |
| Actions internationales (\$ CA) | | |
| MSCI Asie Pacifique (tous pays) | 6,6 | 4,9 |
| MSCI Europe | 2,6 | (5,7) |
| MSCI Monde (ex. Canada) | 6,0 | 5,5 |
| MSCI Marchés Émergents | 7,6 | 2,1 |

Source : MSCI

| | FERMETURE 30-09-2020 | VARIATION T3-2020 | VARIATION ANNÉE 2020 |
|---------------------------------|-------------------------|----------------------|-------------------------|
| Taux d'intérêt (%) | | | |
| Canada | | | |
| Taux directeur | 0,25 | 0,00 | (1,50) |
| 3 mois | 0,14 | (0,07) | (1,53) |
| 2 ans | 0,25 | (0,05) | (1,42) |
| 5 ans | 0,36 | (0,02) | (1,28) |
| 10 ans | 0,57 | 0,03 | (1,04) |
| 30 ans | 1,11 | 0,09 | (0,56) |
| Produits de base (\$ US) | | | |
| Pétrole (WTI) | 40,05 \$ | 2,0 % | (33,5)% |
| Or | 1 886,90 \$ | 6,7 % | 33,9 % |
| Devises | | | |
| EUR / CAD | 0,64 | (2,1)% | (6,7)% |
| JPY / CAD | 79,11 | 0,0% | (5,4)% |
| USD / CAD | 0,75 | 2,2 % | (2,6)% |

Sources : Banque du Canada, Réserve fédérale de St-Louis, Agence d'information sur l'énergie des États-Unis

Ceux qui entrevoyaient un retour éventuel à la normale une fois un vaccin mis au point devront toutefois se raviser. Les événements que nous avons vécus cette année ont amené des changements fondamentaux qui perdureront bien au-delà du moment où nous viendrons à bout de la COVID-19. Ces nouvelles façons de faire et de vivre ont créé, à court terme, des gagnants et des perdants mais elles dicteront également les critères de succès à plus long terme.

Les politiciens ont eux aussi eu à ajuster leur plan de match afin de faire face aux nouvelles priorités des électeurs. En ce temps où les défis sociétaux sont nombreux, l'électorat hautement polarisé et la médiatisation constante, l'aspect politique revêt une importance particulière car il peut renverser certaines thèses d'investissement. La fin de ce troisième trimestre a également laissé poindre le risque que les experts avaient identifié : l'apparition éventuelle d'une deuxième vague de contamination. Nous sommes sans contredit mieux outillés à présent afin d'y faire face mais la capacité des gouvernements à fournir des mesures de soutien s'amenuise de mois en mois.

| RENDEMENTS NETS DE FRAIS AU 30 SEPTEMBRE 2020 (%) | | | | | | |
|---|---------|--------|--------|-------|-------|--------|
| | T3-2020 | AAD | 1 AN | 3 ANS | 5 ANS | 10 ANS |
| Portefeuilles FÉRIQUE | | | | | | |
| Conservateur | 1,2 | 2,8 | 3,1 | 3,7 | n/d | n/d |
| Pondéré | 2,0 | 1,7 | 2,6 | 3,9 | 3,8 | 4,2 |
| Équilibré | 3,8 | 0,8 | 3,8 | 4,3 | 5,2 | 6,1 |
| Croissance | 4,5 | 2,9 | 7,0 | 5,3 | 6,0 | n/d |
| Audacieux | 5,5 | 1,7 | 6,7 | 5,3 | n/d | n/d |
| Fonds FÉRIQUE | | | | | | |
| Revenu court terme | 0,1 | 0,6 | 1,1 | 1,4 | 1,1 | 1,0 |
| Obligations canadiennes | 0,7 | 6,7 | 6,2 | 5,0 | 3,5 | 3,6 |
| Revenu mondial diversifié | 1,7 | 2,2 | 2,5 | 3,1 | n/d | n/d |
| Actions canadiennes de dividendes | 4,4 | (15,7) | (13,7) | (2,1) | 2,8 | 4,7 |
| Actions canadiennes | 6,0 | (1,5) | 0,9 | 3,6 | 5,6 | 4,8 |
| Actions américaines | 5,7 | 4,3 | 10,3 | 10,4 | 10,8 | 13,7 |
| Actions européennes | 3,2 | (3,9) | 3,9 | 0,5 | 2,1 | 6,0 |
| Actions asiatiques | 8,7 | 5,4 | 13,3 | 5,8 | 8,7 | 7,9 |
| Actions marchés émergents | 10,4 | 4,9 | 15,2 | 4,9 | n/d | n/d |
| Actions mondiales de dividendes | 3,7 | (4,0) | 1,2 | 6,9 | 7,8 | 10,2 |

Source : Trust Banque Nationale

FAITS SAILLANTS DU TROISIÈME TRIMESTRE

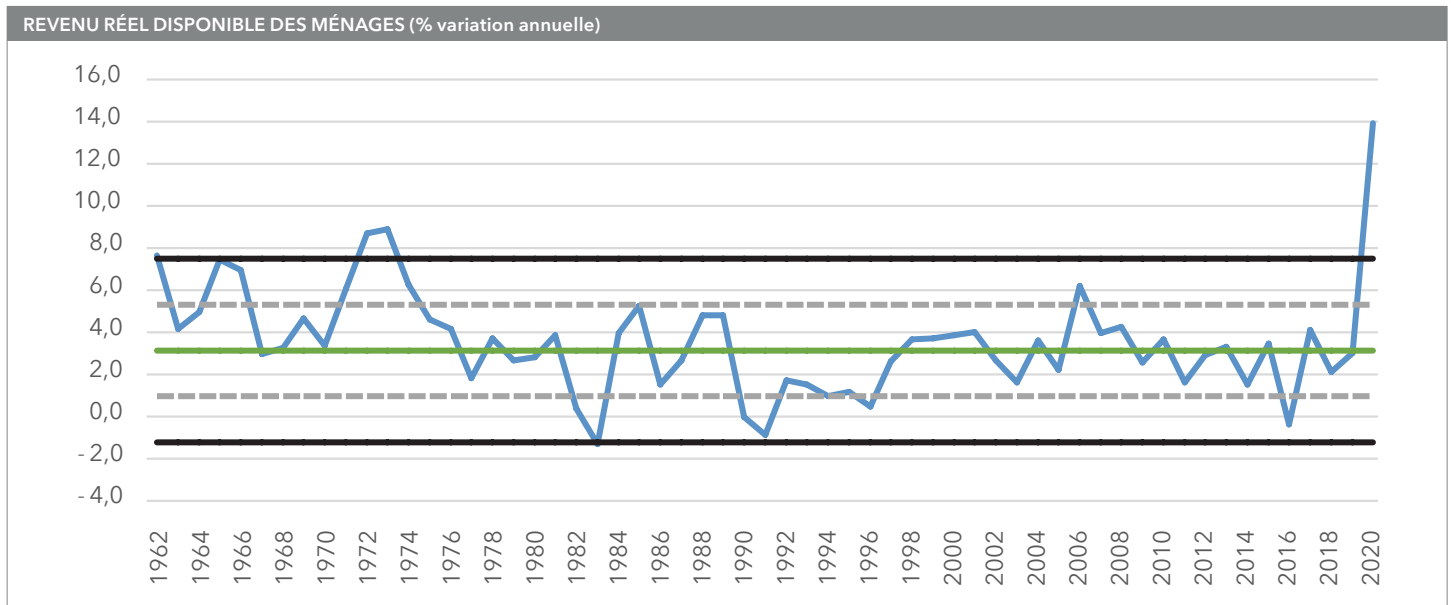
LES MARCHÉS EN CONSTANTE PROGRESSION

Suite au rebond spectaculaire que ceux-ci ont connu au cours du second trimestre, les attentes face à la performance des marchés se voulaient plus modestes pour le reste de l'année. Cet optimisme prudent reflétait l'élan positif que l'on observait du côté des données économiques et sanitaires mais prenait également en considération les facteurs de risque liés au flou des données prospectives des entreprises ainsi que l'incertitude face au temps nécessaire afin de produire un vaccin efficace à grande échelle. À l'exception de l'Europe, cette prudence ne semble toutefois pas avoir été de mise et la majorité des places boursières du monde ont connu une progression constante tout au cours de la période.

De manière générale, les secteurs de la consommation discrétionnaire, des matériaux, de l'industrie et des technologies de l'information ont été les plus performants au niveau mondial. À l'inverse, ceux de la finance, de l'immobilier et particulièrement celui de l'énergie ont été à la traîne.

DES DONNÉES ÉCONOMIQUES RASSURANTES

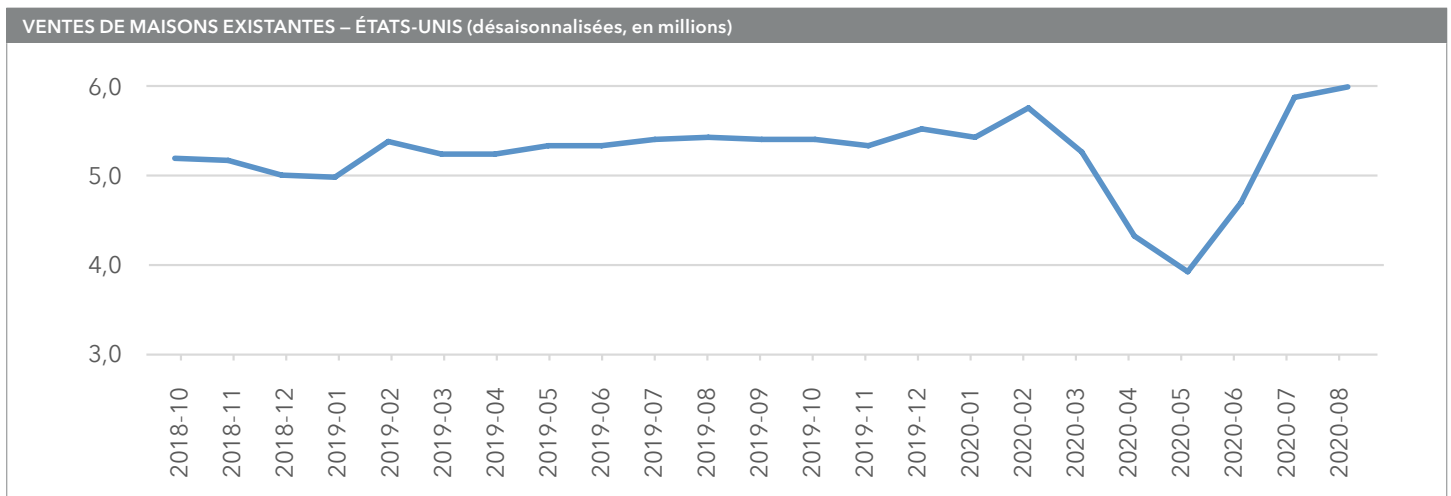
Stimulés au départ uniquement par l'espoir de ce que les mesures de support sans précédent allaient apporter, les marchés ont par la suite pu compter sur la parution de données économiques pour confirmer le bon fonctionnement des mécanismes de transmission. Un des indicateurs ayant particulièrement plu aux marchés fut la hausse record du revenu réel disponible des ménages.



Source : Statistique Canada

L'effet combiné de l'apport de revenus de soutien et d'une réduction des dépenses suite au confinement a fait bondir cette statistique au Canada à plus de quatre écarts-types de sa moyenne des 60 dernières années.

Au-delà de la capacité des ménages à pouvoir dépenser, plusieurs autres indicateurs ont de leur côté confirmé que l'argent était réinvesti dans l'économie. Les statistiques de ventes au détail, celles de maisons neuves et existantes, le nombre de mises en chantier ainsi que les commandes de biens durables ont surpris par leur augmentation marquée, retrouvant même leur niveau d'avant crise et davantage.

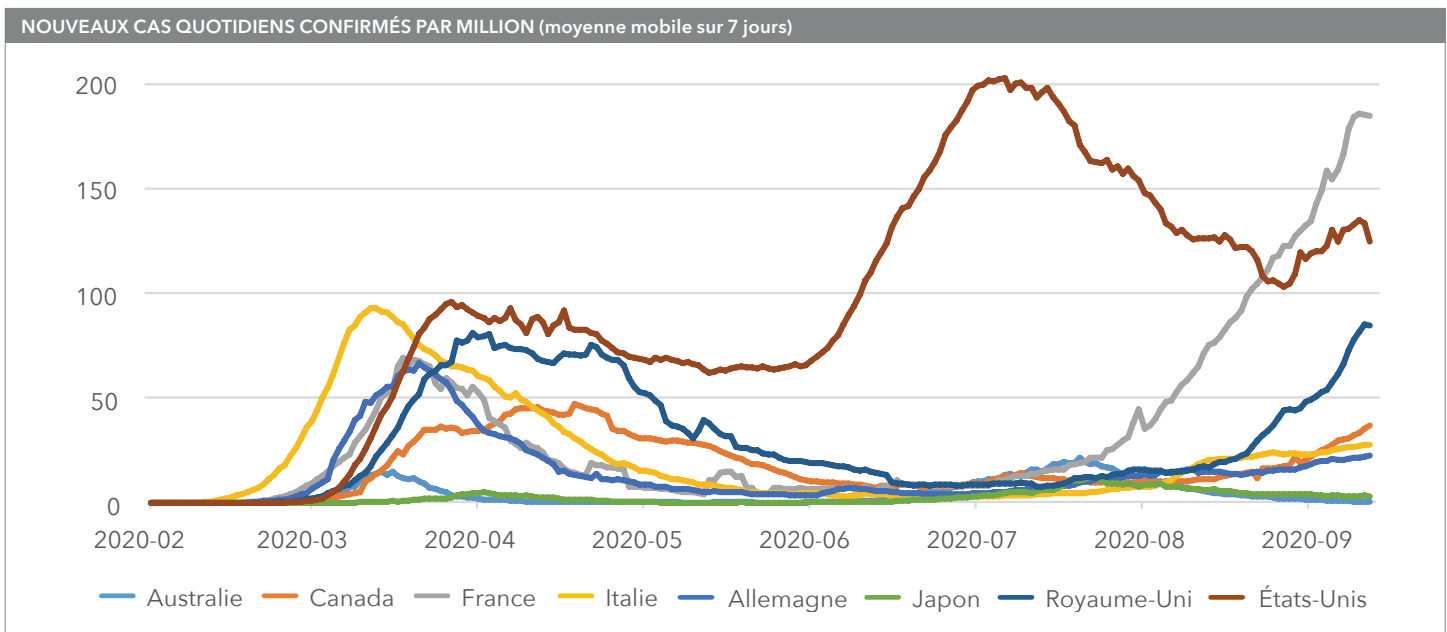


Source : Bloomberg

LE DÉBUT DE LA DEUXIÈME VAGUE

L'ombre au tableau de ce troisième trimestre qui a surpassé les attentes, demeure la détérioration progressive des données reliées à la COVID-19 vers la fin du mois d'août. Le retour en classe avait déjà été identifié comme un défi à surmonter mais tout portait à croire que d'autres facteurs aggravants s'ajouteraient par ailleurs à la liste. Parmi ceux-ci, notons un non-respect grandissant des consignes et directives de santé publique attribuables en partie à une forme d'épuisement mental de la population mais surtout à l'entêtement d'un groupe restreint

d'individus qui refusent de croire au bien-fondé des mesures de réduction de la propagation. À l'échelle mondiale, l'évolution du nombre de nouveaux cas se divise en trois groupes : d'abord les pays dont les données continuent de s'améliorer (Australie et Japon), ceux qui subissent une détérioration (Canada, Italie et Allemagne) et finalement ceux dont la situation actuelle supplante le degré de sévérité qu'ils ont connu lors de la première vague (États-Unis, France et Royaume-Uni).

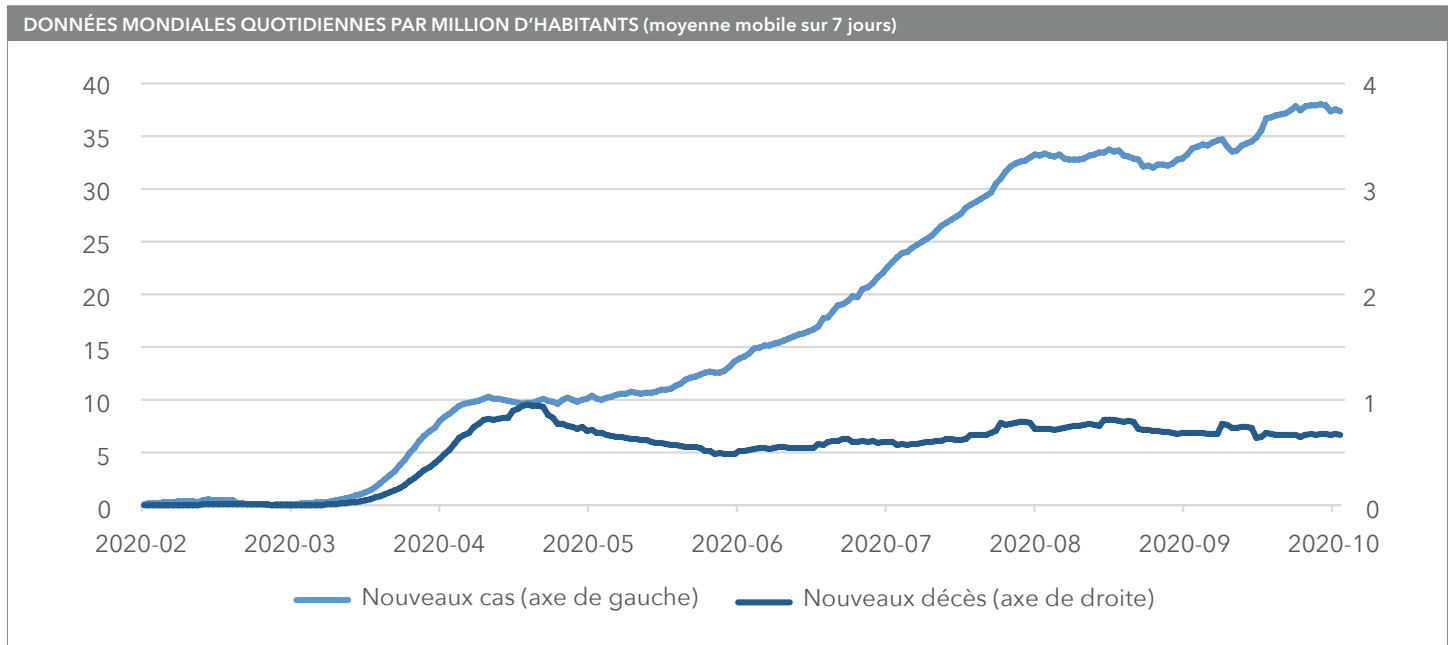


Source : Our World in Data

Ce retournement de situation relativement à tout le progrès accompli depuis le mois de mars presque partout dans le monde a plombé les résultats des marchés boursiers en septembre. Il a aussi incité les autorités de certains pays – ceux prônant la limitation des vecteurs de transmission comme outils de lutte à la pandémie – à mettre en application de nouvelles consignes et directives plus restrictives.

Face à ce recul indéniable, il ne faut toutefois pas perdre de vue un aspect plus positif qui confirme, entre autres, une meilleure compréhension de la maladie : le nombre de décès n'observe plus la même tendance à la hausse par rapport au nombre de cas.

LE DÉBUT DE LA DEUXIÈME VAGUE (suite)



Source : Our World in Data

Cette tournure indique une amélioration des plans de traitement mais pourrait également être reliée à une évolution du virus, où celui-ci deviendrait à la fois plus contagieux mais moins mortel. Le port du couvre-visage permet aussi de réduire la quantité de charge virale transmise et donne ainsi le temps au système immunitaire de la personne infectée de mieux contre-attaquer. L'envers de cette observation réjouissante est l'augmentation

du nombre de cas chez les gens plus jeunes et en meilleure santé. Cette réalité renferme le risque potentiel d'engorger le système de santé par des hospitalisations prolongées et de mener à des décès qui ne seront pas directement liés à des infections au coronavirus¹. Une telle éventualité mène à des conséquences qui sont tout aussi dommageables sur le plan humain qu'économique.

¹ Source : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-10-07/une-deuxieme-vague-plus-jeune.php>

UNE FIN D'ANNÉE RICHE EN ÉVÉNEMENTS

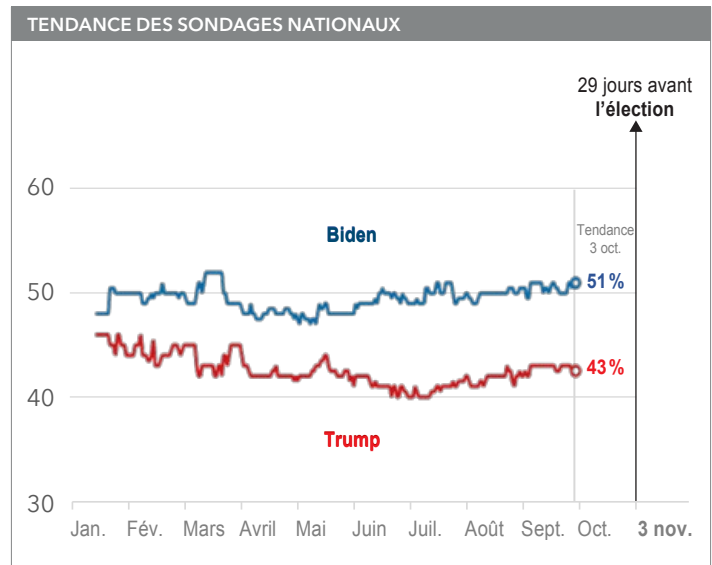
UNE ÉLECTION DÉTERMINANTE

Nous entrons dans la dernière étape d'un événement dont la résultante pourrait avoir des répercussions majeures sur les marchés: l'élection présidentielle américaine! En effet, la polarisation extrême de l'électorat combiné à la position de l'administration en place - les républicains considèrent le processus comme étant parsemé de fraudes et menacent de contester un résultat qui leur serait défavorable - pourrait plonger les États-Unis dans un chaos politique prolongé en cas de vote serré. Selon le Dr. Lawrence Douglas, professeur de droit, de jurisprudence et de pensée sociale au Amherst College, tous les ingrédients sont actuellement réunis pour qu'un tel scénario se concrétise². La période de 79 jours comprise entre le lendemain de l'élection et l'assermentation du 20 janvier 2021 ne risque pas de connaître un dénouement aussi paisible que le recomptage auquel l'élection opposant l'ancien président George W. Bush au démocrate Al Gore en 2000 avait mené.

Compte tenu de l'avance dont Joe Biden dispose dans les sondages, il est logique de se pencher sur les impacts potentiels que sa présidence pourrait avoir sur les différents secteurs du marché.

En se basant sur les initiatives politiques connues en matière de commerce, d'éducation, de santé et autres, la majorité des secteurs ne se verraient que très peu touchés. Toutefois, certains secteurs pourraient probablement bénéficier d'un changement de garde alors qu'un léger nombre se retrouveraient sûrement pénalisés.

Sans apporter de changement aussi marqué du point de vue sectoriel, un second mandat de l'administration Trump amènerait une accélération des politiques existantes, c'est-à-dire plus de restrictions au niveau de l'immigration et des échanges commerciaux, d'autres baisses d'impôt, davantage de déréglementation, ainsi que des projets d'infrastructure.



Source: BBC

Peu importe l'administration en place à la suite de l'élection présidentielle, les grandes entreprises du secteur des technologies de l'information subiront une pression accrue du point de vue fiscal. Ces géants sont depuis longtemps critiqués pour leur faible imposition et le gouvernement américain aura besoin de recettes fiscales importantes afin de pallier au déficit imposant que la crise a amené.

| SECTEURS AVANTAGÉS | SECTEURS DÉSAVANTAGÉS |
|---|--|
| Matériaux Un climat commercial moins tendu avec la Chine favorisera les produits d'agriculture et chimiques. | Énergie Réduction / arrêt de délivrance de nouveaux permis d'exploitation de pétrole et gaz. |
| Services aux collectivités Les programmes d'infrastructures supporteront les énergies vertes et l'électrification des transports. | Finance Règlementation et suivi accru, hausse de l'imposition et des exigences de capital |

Source: Gestion FÉRIQUE

² Source: Will He Go?: Trump and the Looming Election Meltdown in 2020, Grand Central Publishing, May 19, 2020.

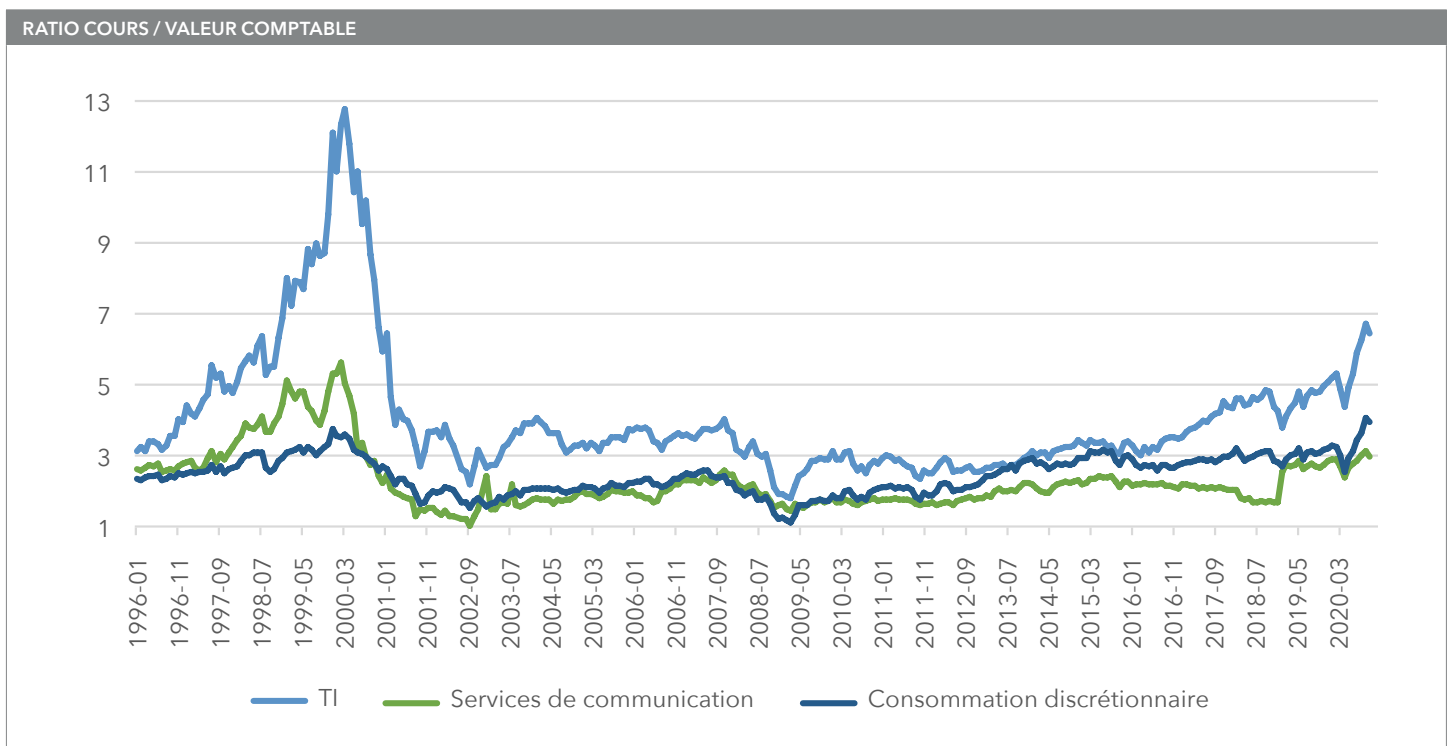
UNE ÉCONOMIE EN PLEINE ADAPTATION

La pandémie a créé des gagnants et des perdants de façon soudaine et exceptionnelle. Nous sommes témoins de ces nombreux cas: l'immobilier commercial vis-à-vis le résidentiel en périphérie, l'industrie du voyage et du transport aérien par rapport au tourisme local et les véhicules récréatifs, les emplois nécessitant un contact direct et ceux pouvant être effectués à distance. La transformation de plusieurs modèles d'affaires est déjà enclenchée.

Des effets à plus long terme de la crise sanitaire s'orchestreront et apporteront un nouvel élan au sein de plusieurs industries. De nombreux gouvernements à travers la planète devront augmenter leurs investissements dans le secteur de la santé afin de mettre celui-ci à niveau. Le secteur de la biotechnologie devrait profiter de cette tendance. Les entreprises dont le modèle d'affaires repose sur un avantage compétitif lié à une ou des technologies auront également la cote. Certains diront par contre que les titres de cette nature se sont déjà beaucoup appréciés. Un coup d'œil à

la valorisation historique des principaux secteurs où l'on retrouve ce type d'entreprise nous permet de constater que nous sommes encore loin du niveau qui avait été qualifié au tournant des années 2000 de «bulle technologique». Le graphique suivant présente le cours sur la valeur comptable de ces secteurs au sein de l'indice MSCI Monde. Notons qu'une autre mesure commune, le ratio cours-bénéfice prévu dans 12 mois, arrive à la même conclusion.

Les problèmes d'approvisionnement qui ont été rencontrés en début de crise et qui dans certains cas persistent encore forceront un retour vers la production domestique. Afin de pallier à la perte de la main-d'œuvre étrangère moins coûteuse, une intensification de l'automatisation de la production sera nécessaire en Amérique. Les biens d'équipement et la robotique tireront parti de cette modulation.



Sources : BCA Research et MSCI

COMMENT SE POSITIONNER POUR LA FIN D'ANNÉE ?

La toile de fonds pour le reste de l'année est dominée par une volatilité accrue des marchés à court terme. Notre réaction d'investisseur face à cet environnement doit cependant demeurer axée sur le long terme. Dans cette optique, les perspectives du marché obligataire demeurent moins attrayantes que celles des marchés boursiers. Une stratégie envisageable peut être de rehausser légèrement le niveau d'encaisse du portefeuille lors du rééquilibrage périodique plutôt que de migrer directement vers les obligations.

Au chapitre des titres à revenu fixe, privilégier ceux qui offrent un écart de crédit au-dessus des obligations souveraines est un choix sensé. Les faibles taux d'intérêt et les mécanismes de soutien mis en place par les banques centrales justifient la recherche de primes de risque plus alléchantes. C'est l'approche que les gestionnaires obligataires de Gestion FÉRIQUE adoptent présentement.

En termes de répartition géographique, il est recommandé de maintenir une exposition aux marchés asiatiques, européens, émergents et dans une moindre mesure, américain. Comme démontré précédemment, la pandémie n'évolue pas de manière identique partout à travers le monde. Pendant que certains pays connaissent une hausse marquée du nombre de nouveaux cas (ex. France), d'autres enregistrent des baisses remarquables (ex. Australie). Nous devons aussi prendre en considération les programmes d'aide qui sont offerts et qui contribuent à stimuler les marchés. Ces derniers varient d'un pays à l'autre et leur annonce est souvent faite à des moments différents. Comme tout cela devient difficile à prévoir, mieux vaut répartir géographiquement ses positions. Maintenir une bonne diversification demeure la stratégie la plus solide, spécialement en période d'incertitude plus élevée.

CONCLUSION

LA NOUVELLE NORMALITÉ

L'arrivée d'une nouvelle vague (deuxième ou troisième selon la région) et l'élection américaine sont des facteurs majeurs de risque pour les marchés. Du côté épidémiologique, l'expérience passée joue toutefois en notre faveur : les protocoles d'intervention sont rodés et plusieurs pans de l'économie se sont déjà adaptés. Le ralentissement de l'activité économique, qu'un retour vers des mesures de confinement plus sévères pourrait causer, a de bonnes chances d'être perçu comme temporaire par les acteurs du marché. Il ne faut pas perdre de vue les avancées jusqu'à présent dans la mise sur pied d'un vaccin. L'arrivée de celui-ci, aussi difficile à prévoir soit-elle, pourrait surprendre et devancer les délais préétablis.

Il ne faut donc pas percevoir l'éventualité de quelques mois plus incertains comme une feuille de route à long terme. Une vision plus globale de la situation

permet d'entrevoir l'éventuelle disparition des facteurs de risque automnaux et de se concentrer sur les possibilités que la transition de l'économie et des modèles d'affaires offriront.

Ainsi, tout comme les mesures sanitaires, les bonnes vieilles règles de base en matière d'investissement se doivent d'être respectées ! Tenter de prévoir les mouvements à court terme et de synchroniser une grande partie de son portefeuille est une recette perdante. Maintenir une bonne discipline est la clé qui nous permet de traverser les écueils d'une année qui nous force, collectivement, à nous réinventer.

En vous souhaitant une belle fin d'année à tous,

L'équipe de gestion des placements
de Gestion FÉRIQUE

POUR NOUS JOINDRE

Pour discuter des marchés et de votre stratégie de placement, contactez votre planificateur financier et représentant en épargne collective de Services d'investissement FÉRIQUE, distributeur principal des Fonds FÉRIQUE.

Gestion privée

T 514 840-9204
Sans frais 1 855 337-4783
gestionprivee@ferique.com

Service-conseil

Services d'investissement FÉRIQUE
Ouvert de 8 h à 20 h, du lundi au vendredi
T 514 788-6485
Sans frais 1 800 291-0337
client@ferique.com

FÉRIQUE est une marque enregistrée de Gestion FÉRIQUE et est utilisée sous licence par sa filiale, Services d'investissement FÉRIQUE. Gestion FÉRIQUE est un gestionnaire de fonds d'investissement et assume la gestion des Fonds FÉRIQUE. Services d'investissement FÉRIQUE est un courtier en épargne collective et un cabinet de planification financière, ainsi que le placeur principal des Fonds FÉRIQUE. Gestion Privée est un service offert par Services d'investissement FÉRIQUE. Veuillez noter qu'à des fins commerciales, Services d'investissement FÉRIQUE est aussi identifié en langue anglaise sous le nom de FÉRIQUE Investment Services. Un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant d'effectuer un placement. Chaque taux de rendement indiqué est un taux de rendement total composé annuel historique qui tient compte des fluctuations de la valeur des parts et du réinvestissement de toutes les distributions et qui ne tient pas compte des commissions d'achat et de rachat, des frais de placement ni des frais optionnels ou de l'impôt sur le revenu payables par un porteur, qui auraient pour effet de réduire le rendement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis, leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. La présente revue a pour but d'informer nos clients; elle ne doit pas être considérée comme une offre ou une sollicitation visant l'achat ou la vente d'un titre, d'un produit ou d'un service quelconque, ni interprétée comme un conseil de placement précis. Les opinions et estimations exprimées dans ce document sont valides au moment de la publication de celui-ci et peuvent changer. L'information qui s'y trouve provient de sources jugées fiables, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude, l'exhaustivité ni la fiabilité. Le contenu du présent document est la propriété exclusive de Gestion FÉRIQUE et ne doit pas être distribué sans le consentement préalable de Gestion FÉRIQUE.